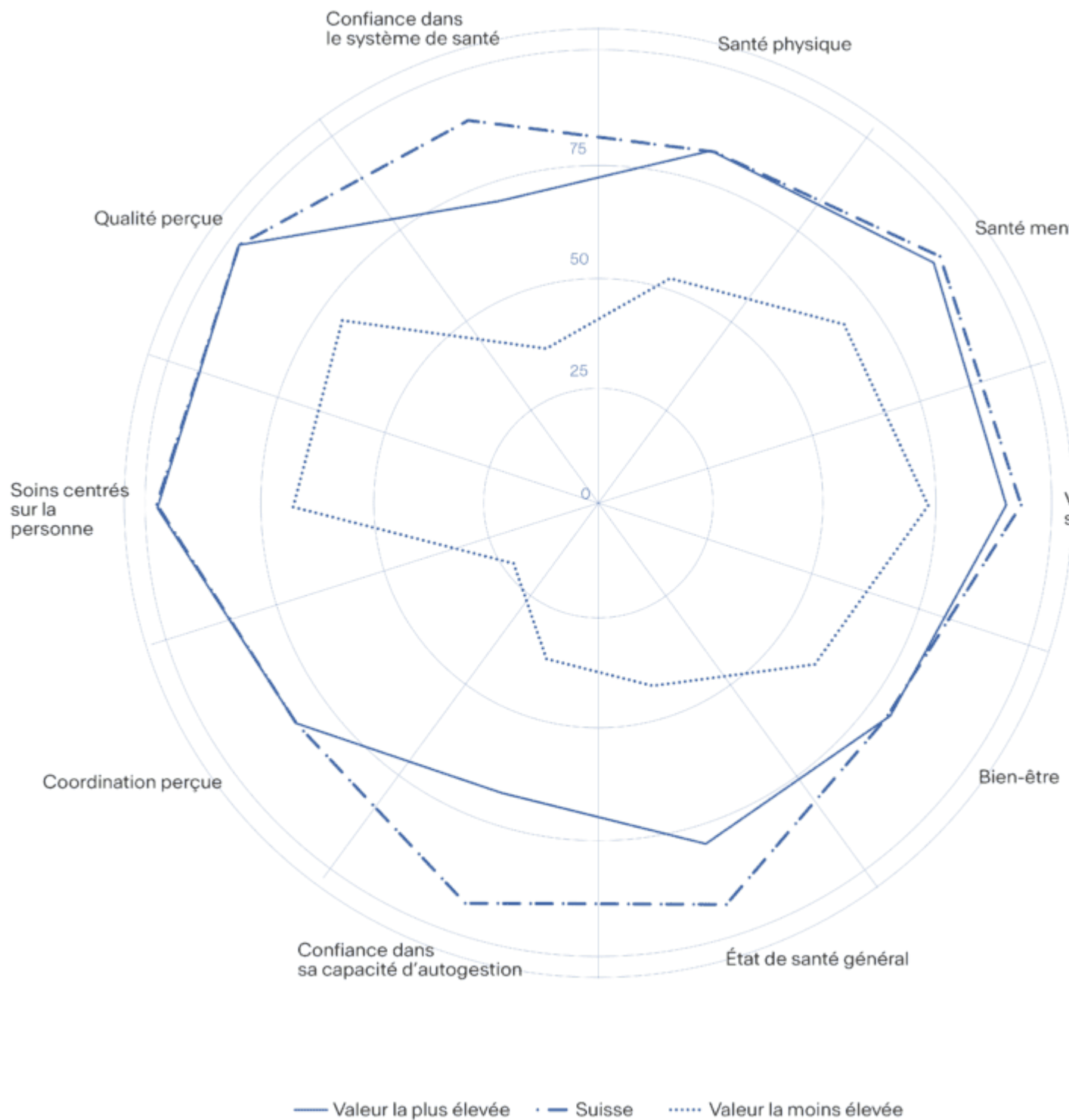


Voix des patient·es

Un système de soins de première ligne performant, mais perfectible

Pour la première fois en Suisse, l'enquête internationale PaRIS offre une vision structurée de l'expérience des patient·es dans les soins de première ligne. Si elle confirme la qualité globale de notre système de santé, elle révèle aussi des marges d'amélioration.

Menée entre 2023 et 2024 auprès de 4 200 patient·es suivi·es dans 130 cabinets médicaux à travers la Suisse, l'enquête PaRIS de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) montre des résultats globalement très positifs. La majorité des répondant·es évalue favorablement les soins reçus ainsi que leur état de santé. La Suisse obtient des résultats particulièrement élevés pour sept des dix indicateurs clés, notamment en matière de santé physique et mentale, de coordination des soins et de qualité perçue des soins.



Autogestion, confiance, inégalités : des défis persistants

Derrière ce tableau favorable, certaines fragilités apparaissent. Les patient-es jugent leur capacité à gérer leur propre santé (autogestion) et leur confiance dans le système à un niveau légèrement inférieur à celui observé dans plusieurs autres pays. L'enquête met aussi en lumière des inégalités selon le genre, le revenu et la santé mentale. Les femmes déclarent un bien-être inférieur et une confiance réduite envers le système. Les personnes à faible revenu et celles vivant avec des troubles psychiques rapportent systématiquement un état de santé moins bon. Des différences régionales sont également observées: près de 40% des cabinets en Suisse alémanique déclarent établir des plans de traitement, contre environ 10% en Suisse romande. L'utilisation de données de routine pour améliorer la qualité des soins y est aussi moins répandue.

Actions prioritaires

À la suite d'un dialogue entre actrices et acteurs du système de santé, plusieurs priorités d'action ont été identifiées : renforcer l'autogestion des patient-es, promouvoir les plans de soins, encourager l'usage des données pour piloter et améliorer la qualité, ainsi que renforcer la littératie en santé des patient-es. Des efforts ciblés sont aussi nécessaires pour réduire les inégalités, notamment chez les femmes, les personnes à faible revenu et celles avec des troubles psychiques. Pour les médecins, ces enseignements invitent à compléter l'excellence clinique par un renforcement des dimensions organisationnelles, relationnelles et éducatives

des soins, avec une attention particulière pour les groupes vulnérables.

Chantal Arditi
Responsable de recherche, Unisanté

Prof. Isabelle Peytremann Bridevaux
Médecin-chef de secteur, Unisanté